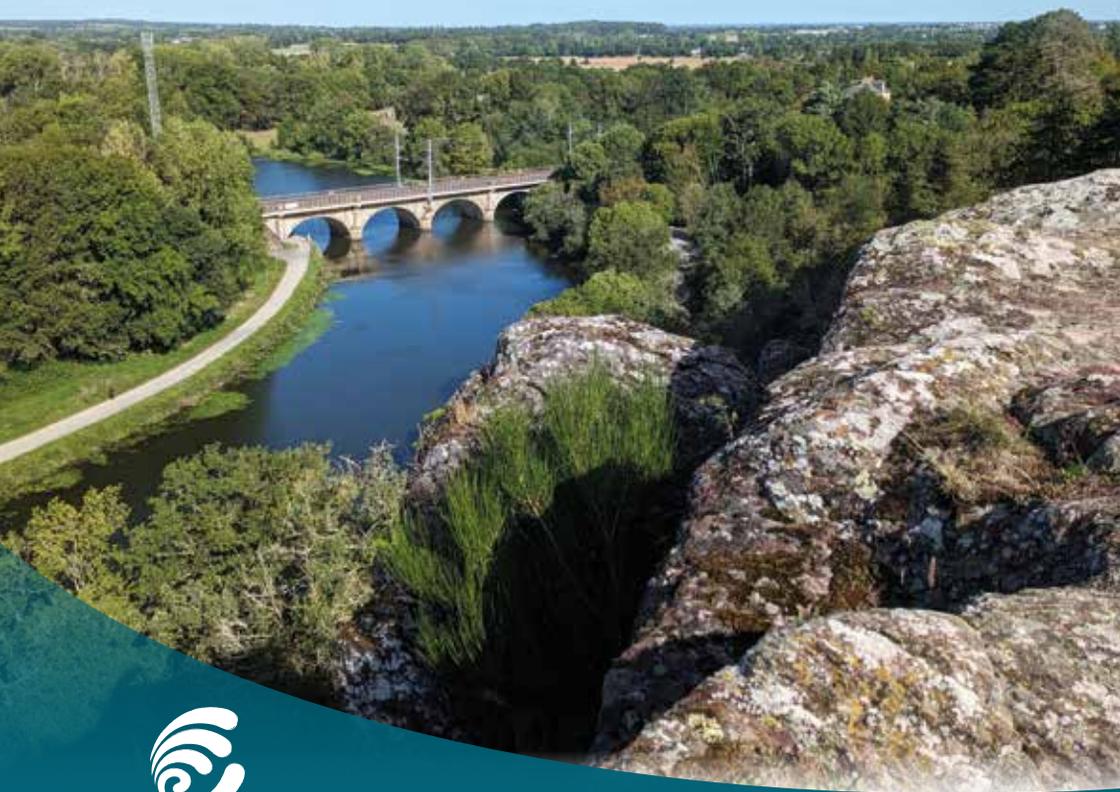


La Vilaine

de la source à l'Atlantique

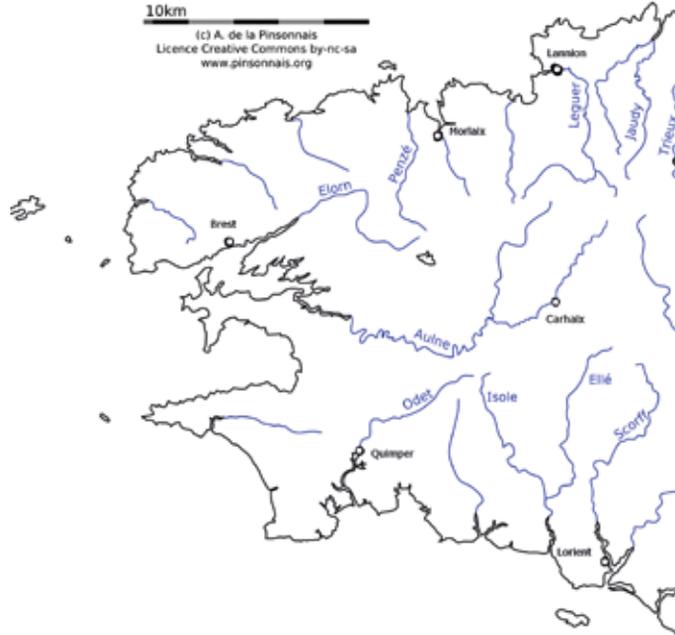


eau & rivières
DE BRETAGNE
Dour ha Sterioù Breizh

Centre Régional d'Initiation à la Rivière
22810 Belle-Isle-en-Terre - Tél : 02 96 43 08 39
www.eau-et-rivieres.org

Le bassin ve

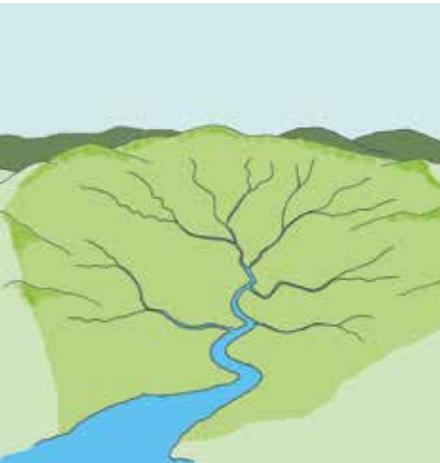
Oublions un instant les eaux vives et limpides qui s'écoulent sur des lits de galets, plus fréquentes à l'Ouest de la région. Ici, en Haute-Bretagne, doux relief oblige, c'est le royaume de la lenteur. Les cours d'eau prennent leur temps, la vase se dépose. Le saumon et la truite laissent leur place à l'anguille, au brochet et aux poissons blancs. La Vilaine (et ses affluents), c'est certes moins sportif ou romantique que l'Ellé ou le Léguer. Cependant, on parle tout de même du plus grand de nos fleuves côtiers. Et son bassin versant recouvre une bonne partie de la Bretagne.



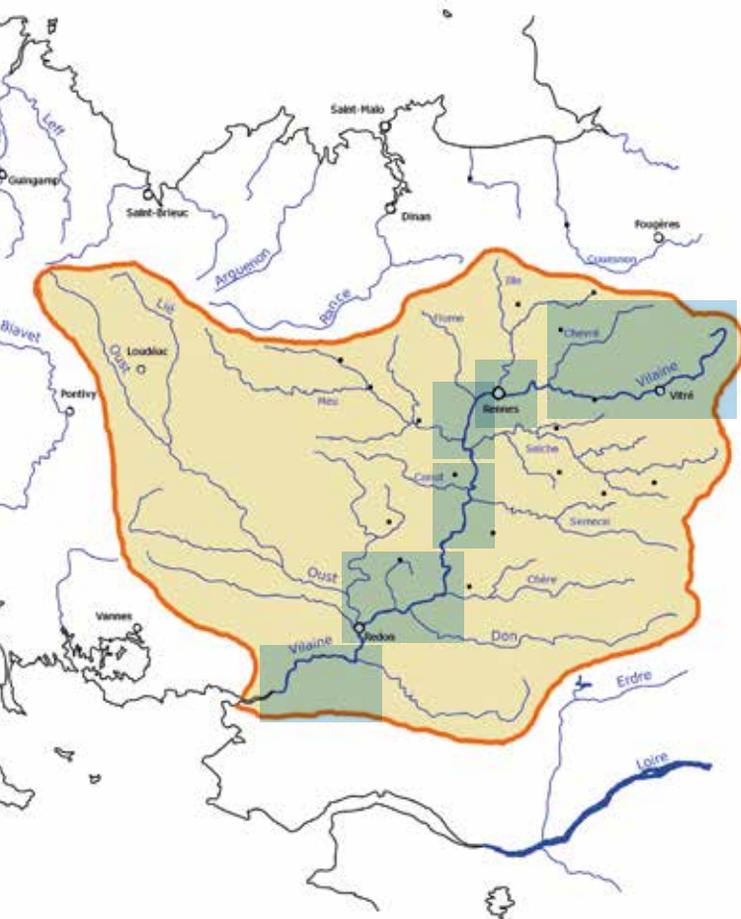
Selon la définition, **un bassin versant** correspond au territoire qui reçoit les eaux de pluie qui convergent vers un même cours d'eau.

Il est délimité par une frontière naturelle correspondant aux lignes de crêtes (ligne de partage des eaux). Le bassin versant d'un fleuve est composé par les sous-bassins versants de ses affluents.

Le cours d'eau principal prend sa source sur les hauteurs en amont (la tête du bassin) puis s'écoule dans le fond de la vallée pour se jeter dans la mer en aval. Durant son parcours, il collecte l'eau qui vient de tous les points du bassin versant : affluents, pluie, eau souterraine. Tout ce qui compose le paysage du bassin versant (bocage, cultures, zones humides, forêts, zones urbanisées...) a une influence sur la qualité et la quantité d'eau.



rsant de la Vilaine



 Bassin versant de la Vilaine

 Ligne de partage des eaux du bassin versant de la Vilaine

 Différentes sections de la Vilaine présentées dans les pages suivantes.

Origines du nom « Vilaine »

Ce n'est pas le plus joli nom de cours d'eau qui soit, mais cela s'explique. Avant de s'appeler ainsi, le cours d'eau portait le nom celtique de *Doenna, ar stêr vilen* qui signifie « rivière profonde » ou « rivière noire ». On est d'accord, on y voit pas le fond...

Une dénomination bretonne parle aussi de *ar stêr vilen* (« la rivière aux moulins ») ou *ar stêr velen*, soit « la rivière jaune ». En effet, les moulins y étaient nombreux, et l'eau, encore une fois n'est pas d'une grande limpidité. Dans le même temps, vers le VI^e siècle, elle aurait été baptisée du nom d'une déesse de l'eau (*Visegnonia*), qui deviendra *Visnonia* puis *Vicinonia*. La signification ? « La rivière aux eaux de rouille ». On en revient encore à cette couleur, qui trouve ses origines dans les sols et roches locales. Plus tard, la francisation de *Vicinonia* donnera *Villaingne* puis enfin *Vilaine*.

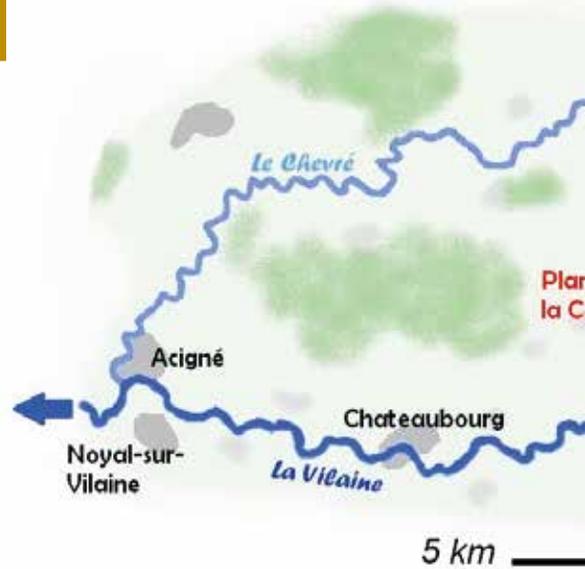
La Haute-Vi

De la source

La Vilaine prend sa source sur les hauteurs de la Mayenne avant de filer vers l'ouest. Elle creuse sa vallée dans une zone de schiste tendre affleurant parmi les grès et quartzites et traverse alors un paysage agricole ouvert et quelques agglomérations. Elle grossit au fil de ses rencontres avec ses affluents.

Le château de Vitré

se reflète dans les eaux sombres de la Vilaine.



Châteaubourg a longtemps vécu au rythme des crues, notamment en 1974. Au centre de la ville trône l'ancien moulin du XVII^e siècle devenu depuis l'hôtel Ar Milin. Ce moulin a permis à la ville d'être l'une des toutes premières du département à être équipée en électricité au début du XX^e siècle.



laine

aux portes de Rennes



C'est ici que tout commence, à **Juvigné**, dans le département de la Mayenne. Un filet d'eau s'écoule au sommet d'une colline, près d'une ferme. Le début d'un voyage de 225 km.



Trois barrages ont été construits de 1979 (La Valière) à 1995 (La Cantache) sur cette partie amont de la Vilaine. Chacun d'une capacité d'environ 6 millions de m³, ils ont pour objectif de produire de l'eau potable, de maintenir un niveau d'eau suffisant en période d'étiage et de soutenir les crues pour deux d'entre eux. Leur influence s'étend jusqu'à Rennes.



La travers

Après une succession de méandres au cœur des alluvions et des terrains tendres du bassin Rennais, la Vilaine entre dans la ville. Pendant des siècles, des bateaux chargés de marchandises y circulaient et ont contribué à l'activité économique de la ville.

Le confluent de l'Ille et de la Vilaine se situe au centre-ouest de la ville. Ce mariage au cœur de la cité a donné son nom au département.



Mise en service en 1997, la **Station d'épuration** de Beaurade est située en aval de la ville sur la rive gauche du fleuve. Elle possède une capacité de traitement de 360 000 Equivalents-Habitants. Ses rejets contribuent à maintenir un niveau d'eau correct en période d'étiage.

© Eau du Bassin Rennais



ée de Rennes



Le Canal Ille-et-Rance a permis le transport de marchandises jusqu'au début du XX^e siècle. Ouvert à la navigation en 1837, il relie la Manche à l'océan. Sa vocation est aujourd'hui orientée vers le tourisme fluvial.

La Vilaine traversait autrefois la ville basse en formant de nombreux méandres. Mais les nombreuses crues et des problèmes d'hygiène ont conduit les autorités à agir. Dès 1841, **la Vilaine Rennaise** devient un cours d'eau rectiligne bordé de murs de granit. Elle sera même recouverte par une dalle de béton en 1913 pour former la place de la République. Mais les temps changent. Aujourd'hui, on végétalise les berges et il est question de supprimer la dalle qui recouvre le fleuve (parking République).



La zone des De Rennes

Les nombreuses pièces d'eau qui bordent la Vilaine au sud de Rennes témoignent d'une activité ancienne. Ces carrières constituaient d'immenses gisements sableux qui ont notamment été mis à contribution pour la reconstruction de la ville suite au grand incendie de 1720. Elles ont continué ensuite à être exploitées pour la fabrication du béton.

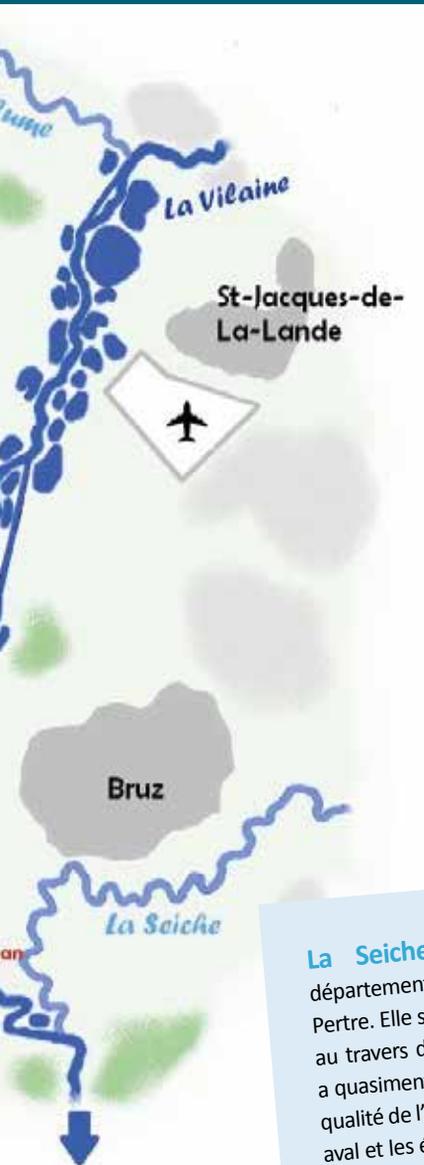


Avec la Flume, **le Meu** est l'affluent principal de la rive droite de la Vilaine sur ce tronçon. Il prend sa source à Saint-Vran dans les Côtes d'Armor et rejoint la Vilaine après un parcours de 87 km sur un substrat schisteux. Il traverse un paysage agricole assez fortement remembré.

La vallée devient particulièrement étroite en aval de **Pont-Réan**. Le village est donc fréquemment confronté à des crues importantes.



gravières au confluent de la Seiche



© Eau du Bassin Rennais

Aujourd'hui, la plupart des gravières sont en eau et forment un **chapelet d'étangs** riches en biodiversité. Depuis 2018, des aménagements d'ouverture au public sont engagés sur ce tronçon appelé « voie des rivages ». Ici, les étangs d'Apigné et des Bougrières aux portes de Rennes.

La Seiche naît aux portes du département sur la commune du Pertre. Elle s'écoule ensuite lentement au travers d'un paysage où le bocage a quasiment disparu. La très médiocre qualité de l'eau, les crues soudaines en aval et les étiages sévères en attestent malheureusement. Elle rejoint la rive gauche de la Vilaine après un parcours de 95 km.



Les vallons

Du Boël

Au sud du bassin rennais, la Vilaine moyenne traverse successivement des barres de roches dures (schistes rouges, grès armoricains) et des vallées aux roches plus tendres (schistes d'Angers et briovériens). C'est le pays des cluses.



Le site du Boël et son moulin sont bien connus des rennais. On s'y balade le long du halage, ou on s'y perd sur les pentes escarpées parmi les prunelliers et les ajoncs. Du haut des falaises (50-60m), on admire la Vilaine qui s'en va paisiblement vers le sud.

Le Canut est un petit affluent de la rive droite de la Vilaine. Sectionné par plusieurs retenues d'eau en amont, il s'écoule ensuite au cœur d'une jolie cluse avant de rejoindre la Vilaine.



de Vilaine à St Malo de Phily



Ce paysage de **crêtes schisteuses et de landes** surplombe la Vilaine qui coule ici au beau milieu d'une cluse étroite sur plusieurs kilomètres. La célèbre roche affleurante y était exploitée et transportée jusqu'à Rennes par les « cahotiers », des bateaux spécialisés dans le transport de pierres. Les nombreux édifices (ponts, églises, bâtiments...) de couleur pourpre observés localement témoignent de cette activité ancienne.



Afin de permettre une meilleure circulation de l'eau et des espèces, certains seuils sont supprimés comme ici sur **le Semnon**. Comme la Vilaine, ce cours d'eau prend sa source en Mayenne.



L'entrée da De Guip

La Vilaine prend de plus en plus ses aises sur des terres dont l'altitude excède de quelques mètres le niveau de la mer. C'est le pays des marais.



Redon est le carrefour du Canal de Nantes à Brest et de la liaison Manche-Océan. Le sel de Guérande, le vin et le tuffeau du val de Loire ont longtemps transité par ici pour remonter jusqu'à Rennes. Aujourd'hui, c'est le tourisme fluvial qui a pris le relais.



Après un parcours de près de 150 km dans les plaines agricoles des Côtes d'Armor et du Morbihan, **l'Oust** rejoint la Vilaine à la sortie de Redon.

ns les marais ry-Messac à Redon



Le port de **Guipry-Messac** a longtemps (jusqu'au XIV^e siècle) été le terminus de la remontée des bateaux transporteurs de marchandises (le sel notamment). C'est aussi une commune qui a subi de terribles crues ces dernières décennies (95, 99, 2001).



Passés les reliefs de la Corbinière, le paysage s'aplanit progressivement. Les abords de la Vilaine s'ouvrent alors sur de **vastes plaines inondées** ou se côtoient marais, étangs et prairies de fauches.



La basse-V De Redon

C'est la fin du parcours. La Vilaine trace son chemin dans un sol constitué de roches tendres, de sables et de graviers, un paysage autrefois inondé par la mer. L'océan est au bout du chemin.



©Christian Baudu

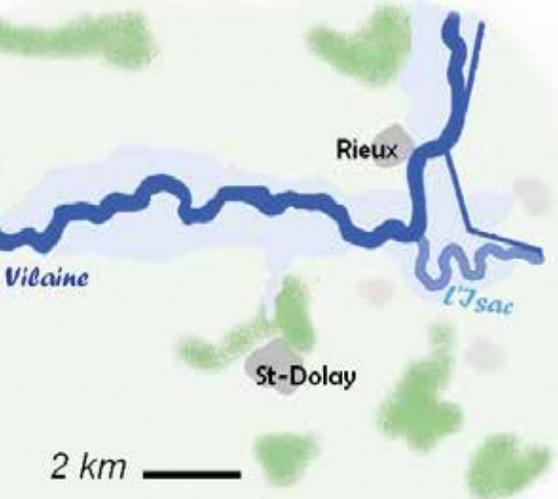
Arzal, le plus grand barrage estuarien d'Europe a été mis en service en 1970. Au début pensé pour lutter contre les submersions marines jusqu'à Redon et pour reconquérir des terres agricoles, la retenue d'eau devient aussi rapidement une réserve pour la production d'eau potable (plus d'1 million de personnes).



L'artificialisation du débit fluvial généré par le barrage n'est pas sans conséquences sur la circulation des poissons migrateurs, sur **l'envasement de l'estuaire** (bien visible ci-dessous) et sur certaines activités humaines (pêche, mytiliculture).

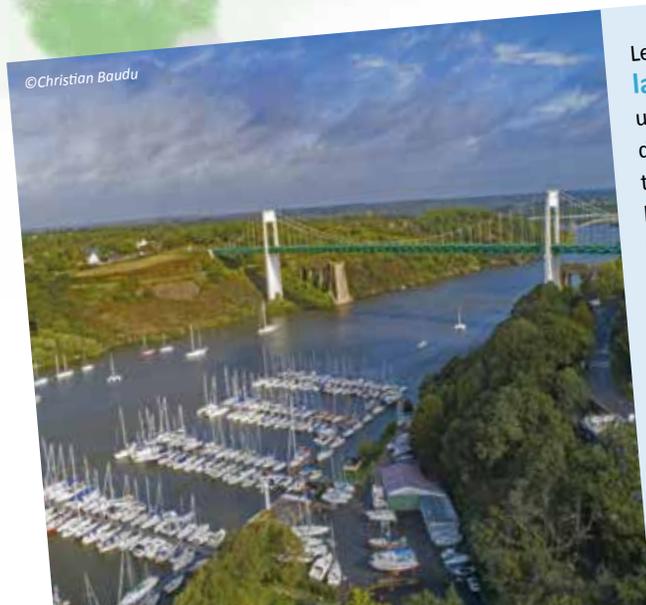


Vilaine à l'Océan Atlantique



©Christian Baudu

Le port fluvial de plaisance de **Foleux** date des années 60. Ici, le paysage se ressert. Les marais laissent place à une ria typique, constituée de coteaux boisés pentus.



Le franchissement de la Vilaine à **la Roche-Bernard**, c'est toute une histoire. D'abord effectuée de manière périlleuse par bacs, la traversée put se faire ensuite grâce à la construction d'un pont. Le premier, inauguré en 1839 succomba à des tempêtes (les vestiges subsistent aux côtés du pont actuel). Le suivant fut détruit par des mines allemandes en 1944. Le troisième fut célèbre pour ses embouteillages monstres. Le quatrième et dernier en date a été inauguré en 1996. Gageons qu'il dure plus longtemps.

La Vilaine

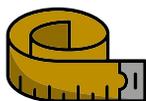
en chiffres



Prend sa source à 153 m



Pluviométrie varie de 650 à 900mm



225 km



22 sous-bassins



Superficie de 11 190 km²



Plus d'1 millions
d'habitants



Densité moyenne
100 hab. /km²



515
communes



6 départements
concernés



35% des besoins en eau du bassin de la Vilaine sont importées des Bassins de Couesnon et de la Rance. L'usine de Férel sur le barrage d'Arzal couvre un quart des besoins du bassin.



14 écluses
Transformée en une succession de biefs. Distance de 131 km de Rennes à Arzal



80% de la production française
(Production agro-alimentaire du bassin versant de la Vilaine)

avec le soutien de :



Ile & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

Photos : Michel RIOU sauf autres indications.